

excentriques, ces êtres bizarres que quelque chose d'anormal sépare du reste du genre humain sont des dégénérés supérieurs. ils présentent souvent des anomalies, perversions sexuelles, obsessions, sont taciturnes et recherchent la solitude qui leur permet de cacher leur côté faible.

A Magnan revient le mérite de la découverte des syndromes épisodiques, de leur isolement et groupement comme tels; ils caractérisent l'état mental du dégénéré, et lorsque l'on en rencontre un, l'on peut avancer en toute sûreté et sans autre recherche sur l'état mental, que c'est un dégénéré, et l'étude des antécédents ne tardera pas à confirmer cette décision.

Ils peuvent être divisés en deux groupes, ceux qui relèvent de la folie avec conscience, et ceux qui relèvent des monomanies instinctives. Toutes les tendances peuvent germer dans de tels cerveaux, depuis l'excentricité la plus futile jusqu'à l'impulsion la plus dangereuse: "les uns ne touchent pas à l'or, à l'argent, au cuivre, dit Morel, d'autres n'ouvrent jamais une porte sans s'être enveloppé la main dans le pan de leur habit."

Magnan classe dans ces syndromes les différentes formes de manie avec conscience, la folie lucide, en un mot toutes les monomanies décrites par Esquirol et ses élèves comme autant d'entités morbides; ces monomanies, encore reconnues comme telles par la plupart des aliénistes anglais, américains, allemands, et même par des français, sont, suivant l'expression de Magnan, autant de vêtements dont s'affuble le même malade.

Les caractères propres et constants de ces syndromes sont: l'obsession, l'irrésistibilité avec conscience complète de l'état, l'angoisse concomitante, la satisfaction consécutive à l'accomplissement de l'acte. Ces syndromes sont, d'après Legrain:

La folie du doute avec le délire du toucher,

L'aïchmophobie, ou peur des pointes,

L'agoraphobie, la claustrophobie, la topophobie.

La dipsomanie, la sitiomanie,

La pyromanie et la pyrophobie,

La kleptomanie et la kleptophobie,

L'oniomanie, la manie du jeu,

L'onomatomanie, l'arithmonie, les folies suicide et homicide, l'echolalie et la coprolalie avec incoordination motrice, la folie des **antivivisectionistes**, l'amour exagéré des animaux, les anomalies sexuelles, perversions et aberrations, l'aboulie et tous les délires qui se développent sans préparation et qui n'ont aucune tendance à la systématisation.

Le Dr. Legrand du Saulle a décrit, sous le nom de folie du doute avec délire du toucher, un état de folie qu'il a classé comme une des formes de folie avec conscience; il a rassemblé une foule d'observations qui n'étaient pas classées, et il a voulu en faire une forme de manie à part et lui associer le délire du